



AIDE FRATERNELLE SALVATORIENNE

55° année, n° 3

3° trimestre: juillet - septembre 2018

Les missionnaires salvatoriens belges : actifs depuis plus de soixante ans en RD Congo et au Venezuela



Il y a plus de soixante ans, une dizaine de jeunes Salvatoriens était envoyée depuis la Belgique dans deux nouvelles missions au Congo et au Venezuela. Certains d'entre eux sont aujourd'hui décédés, d'autres sont revenus en Belgique en raison de leur âge avancé ou pour cause de maladie. Sept missionnaires sont toujours actifs, malgré leur grand âge : quatre au Venezuela et trois au Congo.

B. Basile Kahande

Ils ont travaillé très dur dans ces deux régions et ils ont toujours prêté attention à la population locale dans leurs activités pastorales et sociales. Écoles, internats, maisons d'accueil pour enfants, dispensaires, centres de logement et de soins pour personnes âgées, coopératives agricoles ont été fondés par nos missionnaires. Ils ont également construit des églises et des centres de rencontre où étaient organisées des séances de formation sur la foi et l'engagement social.

Depuis quelques années, de jeunes Salvatoriens autochtones ont repris le flambeau dans les deux missions. Heureusement, ils peuvent toujours compter sur la riche expérience de nos missionnaires. Mais ce n'est quand même pas un exercice facile pour eux ! Depuis des années, les deux pays, le Venezuela et le Congo, sont en proie à une grave crise politique, économique et sociale. Néanmoins, ces pays disposent d'énormes richesses naturelles. Le Venezuela possède une des plus importantes réserves de pétrole du monde et le sol du Congo foisonne de nombreuses matières premières comme le cuivre, le cobalt, l'or, le diamant, le coltan, etc. La richesse en pétrole, cuivre et pierres précieuses pourrait représenter une source de développement pour ces pays, mais, malheureusement, elle est juste



P. Luis Domingo

la grande cause de la pauvreté, de la guerre et de la violence. Leaders corrompus, entreprises et groupes de pression internationaux dévalisent ces pays. Les infrastructures (routes, écoles, agriculture et santé) ne bénéficient d'aucun investissement ou presque.

Le dilemme du Congo : un pays riche et une population pauvre

Grâce aux nombreuses matières premières présentes au Congo et même au sol agricole fertile, le Congo pourrait être le pays le plus riche d'Afrique. Malheureusement, ce pays est pillé et dévalisé depuis des années. Le gouvernement est totalement corrompu et les leaders se laissent soudoyer par des sociétés d'investissement étrangères qui veulent défricher les mines de cuivre, d'or, de diamant, de coltan et de cobalt. La province du Katanga, dans le sud-est du Congo, est un exemple de mauvaise gestion des matières premières. Les Salvatoriens sont actifs au Katanga depuis 1955 et s'investissent pour le bien-être de la population locale. Voici comment Frère Basile Kahande, Salvatorien et responsable du bureau de projet salvatorien SOFIA au Congo, dépeint la situation : « Notre pays possède presque toutes

les matières premières dont l'industrie moderne a besoin. Des matières premières nécessaires pour l'industrie informatique, les télécommunications, l'énergie nucléaire et l'électromécanique. Des multinationales, qui ne cherchent que les bénéfices, concluent des accords avec les autorités locales et pillent ainsi les richesses naturelles du Congo, au détriment de la population pauvre. 90 % d'une population de 77 millions d'habitants vivent dans une épouvantable pauvreté. Ces habitants se sentent dès lors totalement trompés et exploités, d'où l'apparition de foyers d'agitation, de haine, de violence et de guerre. »

La crise au Venezuela

Au Venezuela, où les Salvatoriens sont actifs depuis 1957, la situation est à peine meilleure. Le pays est plongé dans une profonde crise. Par manque de médicaments, les patients ne peuvent plus être traités à l'hôpital. De vives tensions sociales qui aboutissent souvent à des violences et des massacres règnent partout. Une grande famine frappe le Venezuela, un pays disposant d'énormes réserves pétrolières. La plupart des denrées alimentaires vitales sont très rares. La population meurt littéralement de faim. Le jeune père salvatorien Louis Domingo Daz habite et travaille dans un des grands bidonvilles pauvres de Caracas. Il nous donne une image poignante de la situation au Venezuela : « La crise économique, sociale et politique est la conséquence d'un piètre gouvernement corrompu. Cela a commencé dès le début de ce siècle lorsque le président Hugo Chaves est arrivé au pouvoir. Sous son successeur, Nicolas Maduro, la situation s'est encore aggravée. La population éprouve une grande insatisfaction. Elle désapprouve cette mauvaise gestion à travers des mouvements de protestation. La police et l'armée interviennent en force contre les manifestants et ne craignent pas de tirer sur la foule. »



Donner de l'espoir

Grâce à leurs projets sociaux et pastoraux locaux, les Salvatoriens luttent contre la pauvreté de la population au Congo et au Venezuela. Ils s'investissent sans relâche pour faciliter la vie quotidienne de la population. Ils aident les gens à prendre eux-mêmes des initiatives pour améliorer leur vie et à prendre leurs responsabilités. Frère Basile Kahande raconte ainsi comment les Salvatoriens au Congo ont élaboré leur propre politique éducative pour leurs écoles.



« Nous avons décidé de nous engager délibérément dans des écoles dans les régions où nous sommes actifs, tant dans l'arrière-pays qu'en ville. Un bel exemple : la construction et la gestion de notre communauté scolaire WOKOVU à Lubumbashi. Plus de 1000 élèves peuvent s'y instruire. Nous avons volontairement commencé par la construction d'une école maternelle, ensuite une école primaire et, depuis deux ans, nous proposons aussi l'enseignement secondaire. Un concept de solidarité a été élaboré pour financer les fonds scolaires, de manière à ce que les enfants qui n'ont aucune chance d'accéder à l'enseignement puissent aussi être accueillis dans cette école. Comme nous pouvons accompagner ces enfants et jeunes pendant une quinzaine d'années, nous leur offrons un programme de formation sérieux, en plus d'un bon programme d'apprentissage, pour leur permettre à l'avenir, espérons-le, de prendre leur responsabilité dans la société. »

En outre, Frère Basile raconte comment les Salvatoriens ont construit, dans l'arrière-pays de la région du Katanga (à 900 km de Lubumbashi), un barrage permettant d'approvisionner en énergie verte 4.500 familles, écoles, hôpitaux et bâtiments administratifs. Frère Basile est aussi intarissable sur les coopératives agricoles pastorales mises en place pour lutter contre le manque de vivres. Avec ces coopératives, explique Frère Basile, les Salvatoriens veulent sensibiliser la population au fait que l'exploitation du riche sol nourricier du Congo avec des produits agricoles et horticoles destinés à la

population locale est plus durable que l'exploitation minière. Un réseau d'hôpitaux et de pharmacies, où la population peut bénéficier de bons soins médicaux à des prix abordables, a été créé en collaboration avec les sœurs salvatoriennes.



Au Venezuela, les Salvatoriens entreprennent de nombreuses initiatives pour lutter contre la pauvreté. Dans un des bidonvilles de Caracas, Père Luis Domingo a mis en place tout un programme d'enseignement. Les enfants de milieux sociaux difficiles sont accueillis et encadrés individuellement. Outre l'enseignement sérieux proposé, Père Luis et son équipe essaient de redonner leur dignité à ces enfants par le biais d'expériences de musique et de danse et toutes sortes d'activités en petits groupes, et de les sensibiliser à la solidarité. Cependant, déclare Père Luis, c'est n'est pas facile ! « Nous sommes confrontés à de grosses difficultés dans l'exercice de notre programme de formation. L'inflation quotidienne entraîne une augmentation considérable du coût de ce programme de formation et d'accueil de ces enfants. Par exemple, nous avons aujourd'hui de grosses difficultés à payer le repas quotidien que nous offrons à ces enfants. Nous risquons, si nous ne pouvons plus leur offrir de repas, que ces enfants ne viennent plus et se retrouvent dans des bandes de jeunes rivaux, qui s'adonnent à toutes sortes de drogues et envoient leurs jeunes voler, voire tuer. Dans les bidonvilles, nous ne cessons donc de rendre visite aux parents et membres de la famille pour les convaincre d'envoyer leurs enfants suivre notre programme de formation. »

Lorsque Père Leo Wevers est venu en visite l'an dernier, il nous a parlé des grosses difficultés pour trouver des aliments et des médicaments pour la maison de retraite que nos Pères ont fondée dans un autre bidonville de Caracas. Les personnes âgées qui n'ont plus de famille ou connaissances et qui, autrement, attendraient une mort pitoyable dans leur taudis y séjournent.



Nous faisons plus !

Plusieurs missionnaires du Congo et du Venezuela sont en congé chez nous pour le moment. Malgré la grave crise politique, économique et sociale au Congo et au Venezuela, ils restent enthousiastes et pleins d'espoir. Ils placent leur confiance dans les jeunes Salvatoriens autochtones qui ont repris leurs tâches tout en admettant que ce n'est pas un exercice facile. La situation et l'époque où nos jeunes frères doivent travailler sont tellement différentes et elles se sont aussi nettement détériorées, par rapport au moment où, jeunes missionnaires, ils ont été envoyés dans ces pays il y a 50 ans. Tant que nous le pouvons, nous voulons rester présents, car c'est là le plus grand soutien que nous pouvons apporter à ces jeunes successeurs. Ils l'apprécient eux-mêmes au plus haut point et nous nous sentons d'ailleurs portés par leurs mains.

Outre les nombreux autres projets que l'Action Fraternelle Salvatorienne soutient, elle a aussi régulièrement soutenu les projets salvatoriens au Congo et au Venezuela. Les missionnaires salvatoriens et leurs jeunes frères autochtones souhaitent profiter de l'occasion pour remercier de tout cœur les bienfaiteurs qui y ont contribué. Ils espèrent que grâce à leur soutien constant, ils pourront encore financer de nouveaux projets, qui contribueront à l'amélioration de la vie de la population du Congo et du Venezuela. Merci de tout cœur !

Le 29 mai dernier, un groupe de dames enthousiastes de Boshoven/Weert (NL) a visité notre organisation. Nous leur avons parlé de nos collectes de vêtements, de nos projets et de l'adoption financière. Notre fonctionnement les a laissées pantoises ! Elles savent maintenant ce qui se passe avec les vêtements que nous collectons dans nos conteneurs à vêtements. Les nombreux enfants que nous aidons grâce à l'action de l'adoption financière ont un meilleur avenir ! Grâce au soutien de nombreux donateurs, nous pouvons soutenir des projets à petite échelle dans le Tiers Monde.

Vous aussi, vous voulez en savoir plus sur notre fonctionnement ? N'hésitez pas à nous contacter. Nous nous ferons un plaisir de vous en dire plus ! Les personnes privées sont aussi toujours les bienvenues, de préférence sur rendez-vous.

BIENVENUE à notre exposition permanente !



Ludo Volders, désormais chauffeur à la retraite !

Après avoir travaillé pendant 26 ans comme chauffeur et collecteur de vêtements pour l'Aide Salvatorienne au développement, Ludo peut maintenant profiter de sa retraite. Avec son camion, il a sillonné principalement l'est et le sud du Limbourg afin de vider nos conteneurs à vêtements verts. Il a ainsi ramassé des milliers de tonnes de vêtements, qui ont permis de soutenir des comités de mission locaux et de nombreux projets dans les pays en voie de développement. Comme pour tous nos chauffeurs, la devise de Ludo était aussi : « Donnez vos vêtements de seconde main à l'Aide Salvatorienne au Développement, car vous contribuez de la sorte à soulager d'innombrables besoins de pauvres gens dans le Tiers Monde ».

Ludo, l'Aide Salvatorienne au développement souhaite vous remercier ici de tout cœur de votre collaboration et vous souhaite de bien profiter de votre retraite amplement méritée.



Si les dons que vous faites à l'Aide Fraternelle Salvatorienne au cours d'une même année égalent ou dépassent le total de € 40, - ils peuvent être déduits, selon la loi, de vos revenus imposables. Notre secrétariat vous enverra automatiquement l'attestation requise à cet effet au début de l'année prochaine. Cela vaut aussi pour les dons destinés à faire dire des messes dans les pays du Sud.

Avez-vous déjà jamais pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament ?

De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud.

Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme : "**A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 – Hamont, je lègue la somme de € ...**".

L'aide Fraternelle Salvatorienne est une des 100 organisations qui, ensemble, ont lancé la campagne 'testament.be'.

Pour de plus amples informations, contactez www.testament.be

Voulez-vous donner un **caractère personnel** à votre aide et connaître l'usage qui en est fait ? C'est votre droit. Adressez-vous alors à notre service parrainage. Nous vous suggérons alors **adopter financièrement un enfant** dans un pays de développement. **Moyennant €16, 50 par mois, vous pouvez assurer une éducation normale d'un enfant.** Vous recevez le nom et une photo du filleul(e) et l'adresse du missionnaire en contact avec lui. Vous pouvez ainsi vous mettre en rapport avec l'enfant et sa famille. Nous sommes conscients du danger du mauvais usage fait de votre appui. C'est pourquoi l'action est tenue en main localement par un missionnaire ou un coopérant (h/f) que nous connaissons personnellement et pour qui nous nous portons garant. Si vous êtes intéressé par cette action, demandez de plus amples renseignements.

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse.

Colophon

Redaction: P. Gerry Gregoor

Lay out: Dirk Oomsels

Photos: archive

Imprimerie: Burocad nv, Peer (BE)

Aide Fraternelle Salvatorienne

't Lo 47

3930 Hamont

Approbation ecclésiastique

E-mail: info@salvatorhulp.org

Website: www.salvatorhulp.org

Tél.: 011-44 58 21

IBAN: BE19335044015212

SWIFT: BBRUBEBB

